

LETON

UR LECOQ

R. DU NOM

onsieur le prési- vous ne donne- tion à cet arrogant mission s'y oppo-

éclata de rire. ent, fit-il... De- vous coupé, une cicatrisée, rien de la preuve que de autre, par bon- indestructible naissance, et qui non corps sera

terre. cette preuve? re juge, que le ravers.

la fête. donnerais pas, l vous m'offri- échange... Elle ins sûres qui la n ira au roi, s'il ulons savoir le de Sairmeuse en était vraiment n'était qu'un

r. ueux des ré- de la justice, ou occupé de son en vertu de rétionnaires la édiante du mar-

éclaircissait, la it des ténèbres, mie de Chan- nit confondue. sion militaire ir ainsi.

siégeaient en n'étaient pas s'appliquer ais enfin une es instruments inqueurs pour s au nom de ce deux mots ré-

oble duc de onsentit à au- Marial. Les eillers, ne le ntage.

avait-il prévu orisé à la sup- une sorte d'in- squ'un coup

t, le tribunal délibération, endrait pas en incident qui oire et stupé- sé Midon.

se poursuivit rété nouvel- gner des chefs le duc de Sair- mieux fait de e instigateur ni n'est pas un individu- trémité de ce le sieur Es-

scorval igno- complot, je le il y a de plus

interrompit teur, songez la commissi- dicules, son- indulgence!... un geste et is d'un tel errupteur en

d'indulgen- ai joué, j'ai tète... payez n'êtes pas bêtes féroces ces malheu-... J'en sper- oins, parmi nt été nos certainement nes... Les au- ils faisaient t pas l... diffi- ssi, indiffé- autre remar- t qui, à sa couru dans s soldats de 'estrade.

uvres pay- ée, et leurs émissaires immense.

ABONNEMENT Par année... 3.00 Pour six mois... 1.50 Pour quatre mois... 1.00 Edition Hebdomadaire... 0.10 Administration et Rédaction, 824, Rue Sussex.

LE CANADA "RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES Première insertion, par ligne... 0.10 Tous les jours... 0.05 Trois fois par semaine... 0.03 Une fois la semaine... 0.02 Avis de Naisance, Mariage ou Décès... 0.50 La Société de Publicité, PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA Ottawa, 20 Sept. 1886

LES ELECTIONS PROVINCIALES

Les électeurs de toute la province de Québec auront un grand devoir à accomplir le 14 octobre prochain. Afin de bien se disposer à voter, les électeurs doivent raisonner froidement et se demander si le gouvernement actuel, si l'administration Ross-Taillon a fait son devoir, a rempli ses engagements, a fait quelque chose pour le progrès et la prospérité du peuple canadien.

La meilleure réponse que nous pouvons donner à cet effet, serait de mettre entre les mains des électeurs les comptes publics pour la dernière année fiscale et attirer par là leur attention immédiate sur l'état des affaires de la province.

Par contraste, il serait bon d'étudier un peu, de passer en quelque sorte en revue les actes de l'administration précédente, c'est à dire, les actes du ministre Joly Mercier, dont le règne, heureusement, n'a pas été de longue durée, mais qui a laissé en arrière de lui un coffre vide et des actes de corruption et d'extravagance qui empêcheront les électeurs de remettre entre leurs mains les destinées de la province.

Le gouvernement Ross-Taillon, au contraire, a bien administré les affaires provinciales et a réussi à rétablir les finances au-delà même des espérances. Il avait promis au peuple que l'ère des déficits disparaîtrait, avec un changement de gouvernement et il a tenu promesse.

La province, actuellement, est dans un état prospère; la dette publique est fort petite, comparée aux autres provinces et les grandes formes qui ont été opérées sont très propres à faire au urer un avenir prospère pour le Canada.

Les libéraux, ou plutôt les frères de Riel, n'ont rien de nouveau en fait de programme à offrir aux électeurs et ne sont guère en mesure de s'attirer la confiance du peuple qui n'a pas oublié les dix huit mois qu'il a passé sous le régime rouge.

Le 14 octobre prochain sera donc le jour d'une nouvelle et grande victoire pour le parti conservateur, le véritable ami du peuple.

ÇA ET LA

Une réunion du cabinet a eu lieu samedi après midi.

Des spéculateurs américains sont en pourparlers avec le gouvernement dans le but d'acheter des îles sur le St Laurent, entre Brockville et Gananoque.

Le chemin de fer Grand Tronc a émis des billets à des prix réduits pour Guelph, Ont., et Sherbrooke, ou doivent s'ouvrir de grandes expositions : à Guelph aujourd'hui jusqu'au 25 et à Sherbrooke du 23 au premier octobre prochain.

Le département de la police à cheval du Nord-Ouest a reçu avis que le procès des prisonniers accusés du vol de la malle à Prince Albert, aura lieu à Regina, devant le juge Richardson le 1er octobre prochain. La récompense de \$250 offerte par le Maître-Général des Postes pour la capture des prisonniers sera donnée à la police à cheval.

On croit que sous peu, M. Maréchal, curé de Notre-Dame de Toute-Grâce, sera nommé évêque co-adjuteur de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal.

Cette nouvelle paraît très accréditée dans les cercles ecclésiastiques.

LE HAUT DE L'OTTAWA EN 1830

Remontant les bords du lac Chaudière, ce qui frappe l'attention, écrit Bouchette, ce sont les colonies qui se développent sur la ligne de townships de Marches et de Tarbolton. Ils sont surtout composés de familles très respectables, possédant en général assez de moyens pour tirer avantage de tout ce qui se présente dans une nouvelle contrée.

Audessus du rapide des Chênes au pied des cascades des Chats, se trouve l'établissement de M. John Sheriff, agréablement situé dans un très romantique et commod'endroit. Ce monsieur Sheriff était l'agent des terres de la Couronne.

Ailleurs, Bouchette dit: "Presque vis à vis la pointe Mondion, dans le township de Ham'ty, Haut Canada, est la résidence et l'établissement de M. Sheriff."

Continuant son récit, Bouchette ajoute:

Un peu plus bas que la chute des Chats, à la pointe Mondion, dans le township de Onslow, se trouve un poste de la compagnie du Nord-Ouest, établi à l'époque où cette compagnie était la plus florissante; les constructions en ruines qu'on y voit attestent de leur ancienneté; le sol des environs est trop pauvre pour inviter M. Thomas, l'agent de la compagnie de la Baie d'Hudson, qui y réside, à le mettre en culture. Il y tient un magasin des articles les plus fréquemment demandés par les sauvages et les traiteurs de cette région.

Les chutes des Chats, au nombre d'une quinzaine, régulièrement divisées par des îlots couverts de bois, ont tout au plus vingt pieds d'élévation.

Ces cascades sont parfois désignées par les Anglais sous le nom de Shaw's, mais c'est une corruption du français, puisque ces lieux doivent leur appellation aux chats sauvages, autrefois très nombreux dans les environs.

Bouchette continue: La forêt impénétrable s'étend vers le Nord-Ouest, le long des rapides des Chats et d'une partie du lac de ce nom, jusqu'à ce qu'on revoye des habitations humaines dans le township de MacNab.

Tout en haut, sur les bords abruptes et fiers du grand lac des Chats, le chef écossais MacNab a placé sa résidence romantique, Kinell Lodge, qu'il est parvenu, par une indomptable persévérance, à rendre très confortable.

" Ses efforts exemplaires pour former et consolider les établissements du township dont il peut être considéré comme le fondateur et le chef, n'ont pas eu tout le succès désirable qu'il en attendait. La plupart, sinon tous les habitants, appartenaient à son clan. Il les avait fait venir de la haute Ecosse (Highlands) avec beaucoup de peine et d'argent, dans l'espoir d'améliorer leur condition et de leur procurer le bien-être. Ceux-ci ne paraissent pas avoir apprécié complètement les avantages qu'on voulait leur conférer, ni la multiplicité et la grandeur des obstacles qu'il a fallu surmonter pour les établir dans ces terres nouvelles, bien que dans une certaine mesure ils aient eux-mêmes pris part aux difficultés inhérentes à la formation d'une colonie, au cours d'un pays absolument sauvage. Néanmoins, ce groupe fait des progrès sensibles dans la voie des améliorations et nul doute que dans quelques années, par son industrie, sa loyauté et si force, il n'ajoute beaucoup à l'importance de la province."

" Le soleil venant d'abandonner à la lune l'empire des cieux, lorsque nous quittâmes le noble chef écossais, pour descendre les formidables rapides des Chats. Comme nous glissions au pied des falaises escarpées, nous pouvions apercevoir, sur la fière éminence, le gai tartan et la coiffure nationale du noble gallois, tandis que les notes aigües du pibroch remplissaient les airs de leurs cadences sauvages. Ses sons s'élevaient à mesure que nous approchions de la tête des rapides. Un instant encore, nous le saluons tête découverte et en brandissant les drapeaux qui ornaient notre embarcation, puis nous enfonçons dans le tourbillon des eaux."

" Quand le voyageur des régions inhabitées du Canada rencontre devant lui le confort inattendu d'une bonne maison et la bienvenue cordiale de l'Ecosais, il éprouve quelque chose du bien-être de la fille sur laquelle tombe la rosée."

C'est le cas de dire avec le poète: Chez les montagnards écossais L'hospitalité se donne!

Un demi mille plus bas que l'île des Six Milles, dans le township d'Onslow, il y avait en 1830, les établissements de Bolus et de Vignola.

Vers la partie supérieure du lac des Chats, à l'embouchure de la rivière Bonnehère, était située la ferme d'un nommé Andrews. De l'autre côté du lac, dans le township de Clarendon, s'étaient établis en 1829-30 plusieurs immigrants, non pas sur le bord de l'eau, mais dans la troisième, quatrième et cinquième concessions, et même au delà.

Sur le bord du lac il y avait le débarcadère de Clarendon.

Sur le front du township de Bristol, on distinguait deux ou trois misérables baraques. C'est de l'autre côté du lac, dans le township de Macnab, que se trouvait Kinell Lodge, résidence du chef écossais MacNab, délicieusement située à 4 ou 5 milles en haut des rapides des Chats.

Vers l'est, à une petite distance, était l'embouchure de la Madawaska. Vis à vis cet endroit le lac atteint sa plus grande largeur. Sur la rive bas-canadienne, se voyait la pauvre demeure d'un squateur bois brûlé.

Au temps du voyage de Bouchette, il y avait au lac du Rat Muské (en haut du lac des Allumettes) un établissement prospère, appartenant à John Parsons.

Vis à vis le fort Coulange, appartenant à la baie d'Hudson, il y avait un autre établissement aussi prospère.

Vers l'extrémité inférieure de l'île du Grand Calumet, dans le township de Letchfield, il y avait le chantier de Bisset: un log house et un défrichement, dont à peu près deux arpents en culture. C'était un lieu de rendez-vous très fréquenté par les traiteurs, les voyageurs et les marchands de bois, qui y abondaient surtout en hiver.

En remontant la rivière, on rencontre successivement le lac des Chênes, les Chats, Letchfield, fort Coulange et le lac du Rat Muské.

BENJAMIN SULTE.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Levesque

CHANGEMENTS MINISTÉRIELS

Nous lisons dans le Manitoba:

M. le Dr Harrison, député de Minnedosa, a été, par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, appelé à faire partie du gouvernement de cette province, et assermenté, vendredi dernier, ministre de l'Agriculture à la place de l'honorable M. LaRivière qui devient Trésorier provincial, l'honorable M. Norquay étant nommé Commissaire des chemins de fer. L'honorable Dr Wilson laisse le secrétaire provincial pour prendre l'administration du département des Travaux Publics, en échange avec l'honorable M. Brown qui devient Secrétaire Provincial.

Par ce changement, le nombre des ministres est porté à six, sans cependant qu'il en résulte une augmentation dans les dépenses, car le personnel des officiers reste absolument le même.

Le nouveau ministre, l'honorable Docteur Harrison est un homme distingué, excellent orateur, et, de plus, éminemment qualifié à remplir la position à laquelle il a été appelé. C'est un agriculteur pratique, possédant une immense étendue de terrain dont il dirige lui-même la culture, dans le comté de Minnedosa.

Nous n'avons aucun doute que l'honorable M. LaRivière sera à la hauteur de la position importante de Trésorier de la province, et que dans ce département, comme dans tous ceux qu'il a administrés depuis son entrée dans le ministère, il saura mériter l'estime et la confiance du public, comme il a mérité celle de Son Honneur le lieutenant-gouverneur qui vient de lui confier cette charge, sans contredire la plus importante du cabinet.

Encore une excursion à Thurso par le vapeur "Empress", au profil de "La Lyre Canadienne", jeudi 23 septembre. Allons-y.

Pour les vers, recourez tout de suite aux Tablettes Vermifuges de Lachance, portant leur propre purgatif.

Vente par Encan Lots de Ville à Batir.

J'ai reçu instruction de l'Association des Franc-Tenanciers d'Ottawa, de vendre par Encan Public, sans réserve

Mercredi, le 22 Sept., 2 1/2 heures P. M. sur les terrains Le magnifique Lot de Terrains à Batir, borné à l'ouest par la rue King, à l'est par l'Avenue Hé-derson, au nord par la rue Osgoode et au sud par la rue Somerset Est. Le service de l'eau par la cité s'étend jusqu'à la rue Somerset sur la rue King, et le Lot entier est sous le contrôle du règlement concernant les améliorations locales pour les égouts.

Table with columns for lot numbers and prices. Includes sections for RUE OSGOODE, RUE KING, and RUE SOMERSET EST.

CONDITIONS.—Un quart du prix comptant; la balance en cinq versements annuels; intérêts 6 pour cent. Vente sur les terrains. A. B. Macdonald, Encanteur, Ottawa, 17 Sept. 1886 - 67

Gare les Amorcees Parce que des pieges en sont tout pres

Les finaux du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclarée être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la cheslonne sur vous un avantage considérable? Tous ne savez quand arrêter votre marchandement; d'un côté craignant de ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'insuffisance de nouveaux décrets. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrapage pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres. Au magasin tenu par le sousigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète. Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modification dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelles, Yerevris, Verbiantez, Batterie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT Vi-n-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix. Habillements d'enfants moitié prix. Toile cirée pour tables, 15 cents la verge. Mousseline blanche, moins que le prix coûtant. Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant. Un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

A. B. Macdonald, Encanteur, Ottawa, 17 Sept. 1886 - 67

Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886 Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priés de se présenter le premier jour. Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure, Ottawa, 21 août 1886.

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisis des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé importé du Japon, Young Hyson, choix extra le Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de café JAVA, MOCHA et autres sortes. J. G. WILLMENT, Prop 3 août 1886-la

DOWS ALE!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les sousignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour. Saucés pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc. Claret, Cognac, Vin de Port, Fyrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure: "LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1886—3m

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez l'avant d'aller acheter ailleurs. Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai 1886.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux Nos. 186 et 183, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa 8 juin 1886—3m

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES ARTICLES

Modes Sacrifiées à moitié Prix Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.